



Assirvaden rend visite au bénéficiaire du projet d'énergie solaire domestique

Page 3



L'île Maurice et l'OMS s'associent pour promouvoir une alimentation saine et l'activité physique

Page 3



Lancement d'un atelier de renforcement des capacités sur les projets de partenariat public-privé/construction-exploitation-transfert

Page 3



Consultation avec les ONG du secteur SEN concernant le financement et le paiement des salaires

Page 4



Cinq journalistes tués dans des frappes israéliennes sur l'hôpital Nasser à Gaza

Page 4

FOOTBALL



PREMIER LEAGUE Newcastle à dix domine à outrance Liverpool mais perd à la 99e minute (2-3)

Page 8



LIGUE 1 MARSEILLE 5 PARIS FC 2 Emerick Aubameyang, l'auteur d'un doublé

Page 7

Air Tahiti lance sa campagne de pesée des passagers

Le 2 avril 2025, conformément à la réglementation aérienne en vigueur, la compagnie aérienne domestique Air Tahiti commence sa campagne de pesée des passagers. Cette campagne, qui se déroule tous les cinq ans, s'inscrit dans les règles de sécurité aérienne. Il s'agit de réactualiser la masse forfaitaire des passagers voyageant sur Air Tahiti en calculant leur poids moyen.

La collecte de données des précédentes campagnes avait mis en évidence une augmentation du poids moyen des passagers en Polynésie française. Entre 2004 et 2020, cette augmentation était de 8,4 kg. Sur les destinations comme les Australes ou les Tuamotu Est, c'était 10 kg de plus.

Le poids des passagers, tout comme celui du carburant, des bagages et du fret, permet de calculer la charge de l'avion et d'équilibrer la répartition des poids, un élément indispensable pour la sécurité des vols.

Chaque augmentation de la charge entraîne un ajustement de la répartition des sièges disponibles et/ou de la quantité de fret embarqué. L'équipage doit en permanence veiller à respecter la masse maximale au décollage, qui est spécifiée par le constructeur et ne peut être dépassée.

Le poids des passagers, des bagages et du fret est également un facteur important pour déterminer la quantité de carburant qu'un avion doit transporter, ainsi que pour calculer son rayon d'action et prévoir des sites potentiels d'atterrissage d'urgence.

Pour rappel, la quasi-totalité des vols inter-îles sont limités en charge, en raison de diverses contraintes : pistes trop courtes, obstacles dans la trouée d'envol (ex : phare à Fakarava ou arbre...), emport de carburant en raison des distances à parcourir.

Par exemple à Maupiti, seuls une trentaine de passagers peuvent embarquer alors que l'appareil offre 48 places. Sur les Marquises, une cinquantaine de passagers pour un ATR72 de 70 places. Takarua est desservie uniquement par un ATR42 avec une capacité au décollage limitée à 41 places.

C'est pourquoi le nombre de sièges disponible à la vente est restreint sur la plupart des vols Air Tahiti, que vous constatez des places de libre dans l'avion, alors qu'il affichait complet lors de la réservation. Ces contraintes nécessitent une gestion rigoureuse du poids à bord, afin de garantir la sécurité des vols.

Comment se déroule la pesée ?

Concrètement, à partir d'avril et jusqu'à la fin de l'année 2025, Air Tahiti va enregistrer le poids de plus de 13.000 passagers sur au moins 600 vols. Les lieux de pesée seront Tahiti, Huahine, Bora Bora, Rangiroa, Hao, Tubuai, Nuku Hiva et Rarotonga. Sur les vols sélectionnés, l'ensemble des passagers, même les mineurs, seront pesés en salle d'embarquement par un agent d'Air Tahiti.

Cette opération doit se faire dans les conditions de l'embarquement réel, c'est-à-dire avec le bagage à main et tous les effets personnels présents avec le passager. Les personnes voyageant avec un bébé seront pesées avec l'enfant dans les bras.

Dans un souci de protection de la vie privée, aucune donnée personnelle du passager, ni la référence de sa réservation, ne seront associées à la collecte d'information. La pesée se fera dans un espace isolé de la salle d'embarquement, où seuls l'agent en charge de l'opération et le passager verront le chiffre affiché sur la balance.

Une fois le quota de passagers et de vols atteint, la masse forfaitaire sera mise à jour par la compagnie aérienne avec le calcul des charges pour les cinq prochaines années.

Indonésie Sa danse virale a fait exploser l'affluence au Pacu Jalur



La course traditionnelle a connu un afflux inédit de visiteurs ce week-end, grâce à la vidéo du jeune Rayyan Arkan Dikha dansant à l'avant d'un bateau.

Dans leurs longues embarcations, les rameurs pagaient frénétiquement devant une foule venue assister au Pacu Jalur, course nautique traditionnelle en Indonésie. Mais cette année, elle connaît une affluence exceptionnelle, dopée par la vidéo devenue virale d'un jeune garçon dansant à l'avant des bateaux.

Longue d'environ un kilomètre, la course Pacu Jalur est très célèbre dans l'archipel où elle se tenait jusqu'à dimanche sur la rivière Kuantan, dans la province de Riau, dans l'île de Sumatra (ouest). Elle fait traditionnellement le plein de spectateurs, principalement indonésiens. Mais cette année, les organisateurs attendaient jusqu'à 100'000 personnes supplémentaires, venues cette fois du monde entier. La raison d'un tel engouement ? La danse de Rayyan Arkan Dikha, Indonésien de 11 ans, debout à l'avant de bateaux lancés à toute vitesse, capturée dans une vidéo d'une vingtaine de secondes qui a fait le tour du monde en juin.

Les images montrent Rayyan faire tourner ses mains, puis balancer ses bras d'avant en arrière. Elle a cumulé des millions de vues sur TikTok et d'autres plateformes. Des stars du sport comme le pilote de F1 Alexander Albon ou Marc Marquez (MotoGP) ont ensuite imité la gestuelle de l'enfant. Au Pacu Jalur, le danseur à l'avant de l'embarcation a pour fonction d'encourager les rameurs.

«Les rameurs sont fous»

Cette visibilité a généré cette année un afflux inédit de visiteurs vers la rivière Kuantan, dont Duncan McNaught, touriste australien de 22 ans. «Je voulais filmer et montrer le



festival au monde entier», confie-t-il. «Je pense que les rameurs sont fous. Ils sont géniaux.» Yuyun Kurnia, une Indonésienne de 38 ans, a fait le voyage depuis la ville de Medan, à 17 heures de route, après avoir entendu parler de la course sur les réseaux sociaux. C'est «incroyable» de pouvoir y assister en personne, s'enthousiasme-t-elle.

Les origines du Pacu Jalur remontent au XVIIe siècle, selon le site internet du gouvernement local, lorsque les habitants utilisaient la rivière pour transporter des marchandises et des personnes à bord d'un long bateau traditionnel en bois appelé «jalur». L'embarcation a ensuite évolué pour être utilisée dans des courses organisées annuellement au mois d'août. Pour l'édition 2025, plus de 220 équipes, la plupart issues de villages ou de districts locaux, ont participé à la course, dotée au total d'environ 900 millions de roupies (55'000 dollars) estime Roni Rakhmat, directeur de l'agence de tourisme de Riau.

L'année dernière, Pacu Jalur avait attiré 1,4 million de visiteurs et rapporté plus de 2,5 millions de dollars à l'économie locale, selon le Ministère du tourisme. Cette année, les organ-

isateurs attendaient 1,5 million de spectateurs et espéraient des recettes jusqu'à 4,6 millions de dollars de recettes, selon Roni Rakhmat. Les années précédentes, «il n'y avait pas d'étrangers pour assister au Pacu Jalur. Aujourd'hui, il y en a», se félicite-t-il.

«Super cool»

Selon lui, les autorités ont profité de cette visibilité accrue pour améliorer l'organisation de l'événement et la propreté de la rivière. La police et l'armée ont ainsi pris des mesures pour mettre fin à l'exploitation illégale de l'or près du cours d'eau afin de réduire la pollution.

«Je trouve ça super cool qu'un enfant de son âge ait réussi à se créer une image de marque personnelle grâce au Pacu Jalur», se réjouit ainsi Naysila Ayunita Sari, 18 ans. «Avec ses danses, il a fait connaître le Pacu Jalur au monde entier». «Ce gamin qui danse debout sur un bateau, ce n'est pas facile du tout», abonde Frima, une habitante de 35 ans, qui, comme beaucoup d'Indonésiens, n'a qu'un seul nom. «Si vous me demandez si j'oserais essayer... la réponse est non.»

Le ministre Assirvaden rend visite au bénéficiaire du projet d'énergie solaire domestique

Le ministre de l'Énergie et des Services publics, M. Patrick Gervais Assirvaden, a effectué lundi une visite de site à Chamouny, chez M. Vishal Geerwar, bénéficiaire du Projet d'énergie solaire domestique (PHE) Phase 2B.

Dans une déclaration à l'issue de la visite, le ministre Assirvaden a souligné que la Phase 2B du PHE destinée aux particuliers a été lancée en 2025. 2 000 kits photovoltaïques (PV) de 2 kilowatts, d'une valeur d'environ 100 000 roupies chacun, sont déployés gratuitement, le premier étant installé à Chamouny, au domicile de M. Geerwar.

Cette visite de site s'inscrit dans le cadre des efforts continus du ministère visant à promouvoir l'adoption des énergies renouvelables au sein des ménages et à souligner l'impact positif de ces initiatives sur les communautés locales.

Le projet offre des incitations pendant 20 ans aux clients, qui bénéficieront d'une

réduction mensuelle sur leur facture d'électricité auprès du Central Electricity Board (CEB) équivalente à 100 kilowatts/heure, a-t-il déclaré.

Le ministre a indiqué que le déploiement des 2 000 kits photovoltaïques s'étalera sur deux ans et sera assuré par le CEB. Il comprendra : l'évaluation technique des toitures concernant la sécurité et l'espace disponible ; l'installation des kits photovoltaïques ; les tests et la mise en service.

Le CEB s'engage à entretenir les kits photovoltaïques pendant 20 ans. Cette initiative s'inscrit dans l'objectif du gouvernement de promouvoir l'installation de panneaux photovoltaïques sur les toitures afin de verdir l'île Maurice, a-t-il rappelé.

Par ailleurs, M. Assirvaden a évoqué plusieurs projets qui seront bientôt mis en œuvre, tels que la création d'une ferme solaire photovoltaïque de 15 à 20 mégawatts à Tamarind Falls et des projets agri-voltaïques dans le secteur agricole. Il a



encouragé la population à profiter des facilités mises à sa disposition par les Autorités

afin de parvenir à l'efficacité énergétique.

L'île Maurice et l'OMS s'associent pour promouvoir une alimentation saine et l'activité physique

Le renforcement des capacités des régulateurs, des décideurs politiques, du monde universitaire et de la société civile en matière d'alimentation saine et d'activité physique était au cœur d'un atelier organisé lundi matin à l'hôtel Gold Crest de Quatre-Bornes. Cet atelier s'inscrit dans le cadre du Programme mondial de renforcement des capacités réglementaires et fiscales (RECAP) de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Le ministre de la Santé et du Bien-être, M. Anil Kumar Bachoo, la représentante de l'OMS à Maurice, le Dr Anne-Marie Ancia, et d'autres personnalités ont honoré la cérémonie de lancement.

Dans son discours, le ministre a déclaré que les maladies non transmissibles (MNT) constituent un défi mondial majeur pour le développement et que la lutte contre ce fléau est donc une préoccupation et une responsabilité communes. Maurice est confrontée à un lourd fardeau de MNT, avec une forte prévalence d'hypertension, d'obésité, de surpoids et de diabète, a-t-il ajouté.

M. Anil Kumar Bachoo a souligné que les régimes alimentaires malsains et la sédentarité étaient deux facteurs de risque majeurs pour l'élaboration des CDN et les



risques sanitaires potentiellement mortels. Ces risques ont des conséquences économiques en termes de perte de productivité et d'augmentation des coûts des soins de santé. Il a averti que, si elles ne sont pas maîtrisées, les MNT peuvent compromettre le développement national et entraver la capacité du pays à atteindre les Objectifs de développement durable.

Le RECAP se concentre sur cinq domaines politiques clés, à savoir : la restriction de la commercialisation des aliments et des boissons non alcoolisées auprès des enfants ; les politiques fiscales en matière d'alimentation, notamment une taxation efficace des boissons sucrées ; l'étiquetage nutritionnel, notamment sur le devant de l'emballage ; la reformulation des

produits alimentaires afin de réduire leur teneur en sodium, en sucres et en matières grasses ; et la promotion de l'activité physique.

Selon le ministre, toutes les parties prenantes concernées peuvent élaborer des politiques et des réglementations intelligentes et efficaces pour protéger la santé de la population mauricienne aujourd'hui et pour les générations à venir.

« Ensemble, nous pouvons progresser vers notre objectif de prévention des MNT et de bâtir une communauté plus saine et plus résiliente », a-t-il déclaré.

La représentante de l'OMS, le Dr Anne-Marie Ancia, a souligné les chiffres alarmants concernant la prévalence des MNT à Maurice, soulignant que les MNT représentent 85 % des causes de décès et 80 % des causes de morbidité. Ces maladies touchent désormais les jeunes, a-t-elle déclaré.

« Une approche multisectorielle et holistique, la prévention et le dépistage systématique pour un diagnostic précoce et un traitement rapide sont essentiels pour lutter efficacement et durablement contre la prévalence croissante des MNT », a-t-elle ajouté.

Lancement d'un atelier de renforcement des capacités sur les projets de partenariat public-privé/construction-exploitation-transfert

Un atelier de renforcement des capacités de deux jours sur les projets de Partenariat Public-Privé (PPP)/Construction-Exploitation-Transfert (CET), organisé par l'Unité des Projets CET en collaboration avec le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA), a débuté lundi matin aux Docks de Port-Louis. Le chef par intérim de l'Unité des Projets CET, M. Deoprakash Khoodeeram, et des représentants du COMESA étaient présents à la cérémonie d'ouverture.

Pendant deux jours, les participants participeront à des sessions interactives visant à renforcer leurs capacités techniques et leurs compétences décisionnelles. Les principaux sujets abordés comprennent une introduction aux PPP, axée sur la typologie, les cadres réglementaires et les structures

institutionnelles ; les méthodes d'identification et d'évaluation des projets potentiels ; et les stratégies de structuration des accords de PPP afin de garantir la viabilité financière et un partage efficace des risques entre partenaires publics et privés.

L'atelier abordera également les procédures de passation de marchés et de contractualisation, les mécanismes d'exécution et de suivi des projets, ainsi que les meilleures pratiques de traitement des propositions de PPP spontanées. Les considérations juridiques dans la mise en œuvre des PPP seront abordées en vue de doter les participants d'outils pratiques pour stimuler le développement des infrastructures grâce à une collaboration public-privé efficace.



Ministère de l'Intégration sociale, de la Sécurité sociale et de la Solidarité nationale

Consultation avec les ONG du secteur SEN concernant le financement et le paiement des salaires

Suite au problème concernant le non-paiement des salaires dans certaines écoles SEN, le ministre de l'Intégration sociale, de la Sécurité sociale et de la Solidarité, Ashok Subron, accompagné du ministre délégué, Kugan Parapen, a tenu une session consultative avec les ONG concernées, lundi après-midi à Ebène.

17 ONG sur 21 étaient représentées. La rencontre s'est déroulée dans une atmosphère cordiale et a permis d'aborder à la fois des mesures qui pourraient être prises dans l'immédiat pour résoudre le problème urgent du non-paiement des salaires dans certaines écoles SEN, ainsi que de mettre en avant la nécessité d'élaborer une nouvelle politique englobant l'ensemble des questions liées au handicap, y compris la

prise en charge des personnes âgées de plus de 20 ans.

Les ONG ont souligné que la séparation des financements décidée par l'ancien gouvernement — avec la SENA prenant en charge les enfants de moins de 20 ans et la NSIF ceux de plus de 20 ans — n'a pas tenu compte des réalités opérationnelles et pose de sérieuses difficultés.

Le ministre Ashok Subron a rappelé qu'un premier décaissement avait déjà eu lieu il y a deux mois. Il a pris note des doléances et des propositions formulées par les participants en rappelant que les bénéficiaires ne doivent pas être affectés par cette situation. De son côté, le ministre délégué Kugan Parapen a souligné que le décaissement des fonds restants constitue

une urgence.

À l'issue de cette consultation, il a été convenu qu'une solution immédiate sera annoncée dans les semaines à venir afin de régulariser la situation. Parallèlement, une révision des politiques de financement est envisagée à moyen et long terme pour assurer la pérennité du secteur.

Les associations présentes:

1. Association Des Malades et Handicapés de L'Est
2. Association des Parents pour la Réhabilitation des Infirmités Moteurs (APRIM)
3. Association Jeunes Inadaptés de Curepipe
4. Association De La Courte Echelle du Nord

5. Association Pour Les Handicapés de Malherbes
6. Autisme Maurice
7. Centre d'Education et de Progrès des Enfants Handicapés (CEPEH)
8. Century Welfare Association
9. Fondation Georges Charles
10. Joie de Vivre Universelle
11. Laventure Technical School for Disabled
12. Lizie dans la Main Union des Aveugles de l'Île Maurice
13. Mauritius Mental Health Association – MMHA
14. Rêve et Espoir
15. Sir Seewoosagur Ramgoolam Disability Services Centre
16. Society for the Welfare of the Deaf
17. Southern Handicapped Association

L'ONU déclare la famine à Gaza, une première au Moyen-Orient

Une première au Moyen-Orient: l'ONU a officiellement déclaré vendredi la famine à Gaza, après que ses experts ont averti que 500.000 personnes se trouvaient dans un état "catastrophique", en attribuant clairement la responsabilité de cette famine à Israël, qui a aussitôt rejeté cette accusation.

"C'est une famine, la famine de Gaza", qui "aurait pu être évitée" sans "l'obstruction systématique d'Israël", a accusé à Genève le chef des opérations humanitaires des Nations unies, Tom Fletcher. "Cette famine va et doit nous hanter tous", a-t-il martelé d'un ton grave.

Israël a rejeté une annonce biaisée "fondée sur les mensonges du Hamas" et affirmé qu'"il n'y a pas de famine à Gaza".

Après des mois de mise en garde contre une famine dans le territoire palestinien ravagé par la guerre, le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), organisme de l'ONU basé à Rome, a finalement confirmé qu'une famine était en cours dans le gouvernorat de Gaza (Gaza-ville et ses environs), et qu'elle devrait s'étendre aux gouvernorats de Deir el-Balah et Khan Younès d'ici fin septembre.

L'IPC a souligné que c'était "la première fois qu'une famine était confirmée officielle-

ment au Moyen-Orient". L'ONU avait craint en 2018 qu'une famine émerge au Yémen, pays le plus pauvre de la péninsule arabe ravagée par une guerre ayant provoqué une grave crise humanitaire, mais elle ne s'était finalement pas matérialisée, a précisé à l'AFP un porte-parole de l'IPC.

Selon les Nations unies, environ un million de personnes vivent actuellement dans le gouvernorat de Gaza, ainsi qu'un demi-million dans celui de Deir el-Balah et un autre demi-million dans celui de Khan Younès.

Le gouvernorat de Gaza représente environ 20% de la bande de Gaza en superficie. Si l'on ajoute ceux de Khan Younès (29,5%) et Deir el-Balah (16%), on arrive à 65,5%, soit environ les deux tiers de la superficie totale de la bande de Gaza, un territoire pauvre de 365 km² où s'entassent plus de deux millions de Palestiniens.

L'ONU estime que les conditions dans le nord de Gaza sont tout "aussi graves, ou même pires", que dans le gouvernorat de Gaza, mais l'accès limité aux données dans cette zone empêche l'IPC de publier une évaluation.

Selon des experts de l'ONU, plus d'un demi-million de personnes à Gaza affrontent des conditions "catastrophiques", le niveau de détresse alimentaire le plus élevé de l'IPC, caractérisé par la famine et la mort.

Ce chiffre, basé sur informations recueillies jusqu'au 15 août, devrait monter à presque 641.000 d'ici fin septembre.

"Un crime de guerre"

La malnutrition chez les enfants de Gaza "s'accélère à un rythme catastrophique", constate l'ONU. "En juillet seulement, plus de 12.000 enfants ont été identifiés comme souffrant de malnutrition aiguë, le chiffre mensuel le plus élevé jamais enregistré".

Le chef des droits humains des Nations unies, Volker Türk, a rappelé qu'"affamer des gens à des fins militaires est un crime de guerre".

"Nous ne pouvons pas laisser cette situation perdurer en toute impunité", a tancé le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. "Nous avons besoin d'un cessez-le-feu immédiat, de la libération immédiate de tous les otages et d'un accès humanitaire total et sans entrave", a-t-il ajouté.

Selon l'IPC, il s'agit de la détérioration la plus grave de la situation depuis le début de ses analyses dans la bande de Gaza.

Pour cet organisme, une famine est en cours lorsque trois éléments sont réunis: au moins 20% des foyers (un sur cinq) doivent affronter un manque extrême de nourriture, au moins 30% des enfants de moins de cinq ans (un sur trois) souffrent de malnutrition aiguë, et au moins deux personnes sur

10.000 meurent de faim chaque jour.

Face aux accusations d'Israël, le responsable du Programme alimentaire mondial de l'ONU pour la sécurité alimentaire, Jean-Martin Bauer, a répliqué que "l'IPC est la référence absolue pour les analyses sur la sécurité alimentaire à travers le monde".

La situation actuelle à Gaza est le résultat de l'escalade du conflit ces derniers mois, qui a entraîné des déplacements massifs de population associés à des accès restreints aux approvisionnements alimentaires causés par Israël.

Israël, en tant que force d'occupation, a l'obligation de "subvenir aux besoins de base de la population" de Gaza selon le droit international, a rappelé vendredi le Comité international de la Croix-Rouge.

Début mars, Israël avait totalement interdit l'entrée des aides à Gaza, avant d'autoriser fin mai l'acheminement de quantités très limitées, entraînant de graves pénuries de nourriture, de médicaments et de carburant.

Israël, qui contrôle tous les accès à Gaza, accuse le Hamas de piller les aides, ce que le mouvement islamiste palestinien nie, et les organisations humanitaires de ne pas les distribuer. Mais celles-ci ont affirmé qu'Israël imposait des restrictions excessives et jugé très dangereux de distribuer l'aide en pleine guerre.

Cinq journalistes tués dans des frappes israéliennes sur l'hôpital Nasser à Gaza

Au moins vingt personnes, dont cinq journalistes, ont été tuées, lundi, dans des frappes israéliennes sur l'hôpital Nasser de Khan Younès, dans la bande de Gaza, selon les autorités sanitaires locales. La chaîne qatarie Al Jazeera, les agences de presse canado-britannique Reuters et américaine Associated Press ont chacune déploré la mort d'un collaborateur.

Cinq journalistes, dont certains collaboraient avec Al Jazeera, Reuters et AP, ont été tués, lundi 25 août, dans des frappes israéliennes sur un hôpital du sud de la bande de Gaza ayant fait au total 20 morts, a annoncé la Défense civile du territoire palestinien.

La chaîne qatarie Al Jazeera, les agences de presse canado-britannique Reuters et américaine Associated Press ont chacune déploré la mort d'un collaborateur, exprimant choc et tristesse.

L'armée israélienne a reconnu avoir mené "une frappe dans la zone de l'hôpital Nasser", et annoncé une "enquête". Regrettant "tout dommage causé à des personnes non impliquées", elle a affirmé qu'elle "ne ciblait pas les journalistes en tant que tels".

Le porte-parole de l'organisation de pre-

miers secours, Mahmoud Bassal, a révisé à la hausse un premier bilan, annonçant 20 morts dont "cinq journalistes" — contre quatre recensés précédemment — "et un membre de la Défense civile". Selon lui, l'hôpital Nasser de Khan Younès a été frappé à deux reprises par l'armée israélienne, d'abord par un drone explosif, puis par un bombardement aérien alors que les blessés étaient évacués.

"Choquée et attristée"

Al Jazeera a annoncé la mort sur place d'un de ses photojournalistes et reporter d'images, Mohammad Salama, deux semaines après qu'elle a perdu quatre journalistes et deux pigistes, dans une frappe ciblée de l'armée israélienne qui accusait l'un d'entre eux d'être un membre actif de la branche armée du mouvement islamiste palestinien Hamas. La chaîne avait rejeté cette allégation.

"Nous sommes dévastés d'apprendre le décès de Hossam al-Masri, collaborateur de Reuters, et les blessures infligées à un autre de nos collaborateurs, Hatem Khaled, lors des frappes israéliennes contre l'hôpital Nasser", a déclaré un porte-parole de l'agence de presse canado-britannique dans un communiqué.

Associated Press (AP) s'est elle dite "choquée et attristée" du décès de Mariam

Dagga, 33 ans, journaliste photo indépendante qui collaborait avec l'agence depuis le début de la guerre. Cette pigiste n'était pas en mission pour l'agence au moment des faits, a-t-elle précisé.

Le syndicat des journalistes palestiniens a identifié les deux autres victimes comme Moaz Abou Taha et Ahmad Abou Aziz. Selon un journaliste de l'AFP à Gaza, ce dernier travaillait pour des médias palestiniens et internationaux.

"Nous exigeons des explications immédiates de [l'armée israélienne] et du bureau du Premier ministre", a exhorté dans un communiqué l'Association de la presse étrangère à Jérusalem (FPA) qui se dit "scandalisée et choquée".

Le texte appelle Israël "à abandonner une fois pour toutes sa pratique abjecte constituant à prendre des journalistes pour cible" et soulignant que "trop de journalistes ont été tués à Gaza sans la moindre justification."

Plus de 200 journalises tués

Avant l'annonce de ces morts, le Comité pour la protection des journalistes (CPJ) et Reporters sans frontières (RSF) recensaient près de 200 journalistes tués depuis le début de la guerre à Gaza, déclenchée par l'attaque sans précédent du Hamas sur Israël le 7 octobre 2023.

L'accès de la presse internationale à Gaza est bloqué par Israël, empêchant les journalistes étrangers de couvrir la situation sur le terrain. En juin, 130 ONG et médias, dont France 24 et RFI, avaient réclamé l'accès et la protection des journalistes à Gaza.

Mahmoud Bassal a également mentionné la mort d'un soignant parmi les victimes de ces frappes. Plusieurs personnes blessées, certaines couvertes de sang, ont été prises en charge à l'hôpital, a constaté un photographe de l'AFP sur place.

L'hôpital Nasser est l'un des derniers établissements de santé encore partiellement fonctionnels dans la bande de Gaza. Ce complexe hospitalier a été ciblé à plusieurs reprises par Israël depuis le début de la guerre, tout comme d'autres hôpitaux de l'enclave. L'armée israélienne affirme que ces attaques visaient des combattants opérant à l'intérieur des établissements médicaux, sans toutefois fournir de preuves.

La Défense civile recensait au total 28 morts en début d'après-midi dans des tirs ou frappes de l'armée israélienne lundi sur l'ensemble du petit territoire côtier palestinien, ravagé par près de deux ans de guerre, qui ont fait des dizaines de milliers de morts et ont provoqué un désastre humanitaire.

UKRAINE

Zelensky réclame à nouveau une rencontre avec Poutine, Moscou lui reproche son insistance

Volodymyr Zelensky a affirmé dimanche, le jour de la fête de l'indépendance de l'Ukraine, qu'une rencontre avec Vladimir Poutine constituait le moyen "le plus efficace pour avancer", alors que Moscou lui reproche son insistance à la réclamer "coûte que coûte", au moment où les efforts diplomatiques pour régler le conflit semblent s'enliser.

Invité à Kiev, le Premier ministre canadien Mark Carney a quant à lui mis en garde sur le fait que, selon lui, l'invasion russe de l'Ukraine "ne s'arrêtera pas là", si elle reste "sans réponse" des alliés de ce pays.

"Nous devons continuer à faire pression sur la Russie pour qu'elle mette fin à cette guerre, pour qu'elle y mette fin dans la dignité, avec une sécurité et une paix garanties. Cela n'est possible que grâce à la force combinée de tous ceux qui, dans le monde, veulent la paix et respectent le droit international. Le format des pourparlers entre dirigeants est le moyen le plus efficace d'aller de l'avant", a de son côté dit M. Zelensky pendant leur conférence de presse commune.

Après les efforts déployés par le président américain Donald Trump pour négocier la tenue d'une réunion entre ses homologues russe et ukrainien, les espoirs de paix se sont amenuisés lorsque la Russie a exclu vendredi l'organisation immédiate d'un tel sommet.

Ce n'est pas à la Russie de décider

Un peu plus tôt, le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, avait dénoncé la position du chef de l'Etat ukrainien qui, avait-il martelé, "s'entête, pose des conditions, réclame coûte que coûte" cette rencontre.

L'émissaire américain pour l'Ukraine Keith Kellogg était aussi dans la capitale ukrainienne dimanche où il a assisté aux célébrations du Jour de l'Indépendance et a été à cette occasion décoré.

Dans un entretien avec la chaîne de télévision NBC diffusée le même jour, le vice-président américain JD Vance a pour sa part jugé que les Russes avaient ces derniers temps fait d'"importantes concessions" sur l'Ukraine auprès de Donald Trump.

"Ils veulent en fait être flexibles sur certaines de leurs exigences fondamentales", a-t-il ajouté.

Chacun des belligérants tente de s'attirer les faveurs des Etats-Unis, désireux de mettre fin à trois ans de conflit en Ukraine, le président américain ayant rencontré Vladimir Poutine en Alaska le 15 août et Volodymyr Zelensky et ses alliés européens juste après.

"Ce n'est pas à la Russie de décider comment garantir la souveraineté, l'indépendance et la liberté de l'Ukraine à l'avenir. C'est le choix de l'Ukraine et les décisions des partenaires", a insisté Mark Carney devant les journalistes.

Il a d'ailleurs appelé dimanche à un cessez-le-feu entre la Russie et l'Ukraine,

alors que M. Trump préfère un accord de paix direct entre ces deux pays pour mettre fin à la guerre.

Sueur et sang

Tandis que, sur le front, l'armée russe continue de progresser, le commandant en chef des forces ukrainiennes, Oleksandre Syrsky, a assuré dimanche que ses soldats avaient repris trois villages de la région orientale de Donetsk qui étaient tombés sous le contrôle de la Russie.

"Nos troupes ont contre-attaqué avec succès et libéré de l'ennemi les villages de Mykhailivka, Zelenii Gai et Volodymyrivka dans la région de Donetsk", situés non loin de la région centrale de Dnipropetrovsk, a-t-il annoncé sur Facebook.

Une femme de 47 ans a été tuée le matin même dans une frappe de drone russe dans cette même région, selon son gouverneur.

La Russie avait lancé 72 drones de type Shahed et divers leurres ainsi qu'un missile balistique, ont dit les forces aériennes ukrainiennes.

Ce Jour de l'Indépendance a un "goût de sueur et de sang", a à cet égard commenté auprès de l'AFP Dobrii, un médecin militaire, non loin du front est. "Je suis un patriote dans l'âme mais quand le Jour de l'Indépendance est devenu un jour de combat, le sentiment est un peu différent", a-t-il poursuivi.

Dimanche également, l'Ukraine et la Russie ont affirmé avoir chacune renvoyé

chez eux 146 prisonniers de guerre et civils dans le cadre d'une série d'échanges qui restent l'un des rares domaines de coopération entre Kiev et Moscou.

Appels à la paix "ignorés"

Dans la nuit de samedi à dimanche, l'armée ukrainienne a procédé à une série d'attaques de drones sur le territoire russe, déclenchant des incendies sur le site d'une centrale nucléaire et dans un terminal pétrolier.

"Voici comment l'Ukraine réagit lorsque ses appels à la paix sont ignorés", avait proclamé le président Zelensky, illustrant l'enlèvement des pourparlers.

L'un des drones "a explosé et endommagé un transformateur auxiliaire" de la centrale nucléaire située dans la région russe frontalière de Kursk, a annoncé son opérateur sur son compte Telegram. "Le niveau de radiation sur place (...) et dans les environs n'a pas changé et correspond aux niveaux normaux", selon la même source.

Sur les rives de la Baltique, des raids de drones ukrainiens ayant visé le port d'Oust-Louga ont provoqué un incendie dans un terminal pétrolier du groupe russe Novatek, a souligné le gouverneur régional Alexandre Drozdenko sur Telegram.

Une attaque que l'Ukraine a revendiquée.

L'armée ukrainienne a aussi assuré voir touché la raffinerie de pétrole de Syzran, à 800 km de la frontière, dans la région méridionale russe de Samara, déjà prise pour cible par le passé.

RUSSIE

Accusé d'espionnage, le chercheur français Laurent Vinatier de nouveau jugé

Le chercheur français Laurent Vinatier, déjà condamné à trois ans de prison en Russie, a comparu lundi dernier devant un tribunal de Moscou pour des accusations d'"espionnage". Il risque jusqu'à 20 ans de prison.

Le Quai d'Orsay suit l'affaire de près. Le chercheur français Laurent Vinatier, déjà condamné à trois ans de prison en Russie, a comparu lundi 25 août devant un tribunal de Moscou pour des accusations d'"espionnage", ce qui laisse présager une prolongation de sa peine.

L'audience dans cette nouvelle affaire s'est déroulée à huis clos et concerne une enquête pour "espionnage" lancée à l'encontre de Laurent Vinatier, a confirmé à l'AFP Anastassia Pychkina, porte-parole du tribunal de Lefortovo.

Il n'est toutefois pas possible de savoir dans l'immédiat si Laurent Vinatier a été inculpé ou non pour ces accusations et aucune accusation spécifique n'a été dévoilée par les enquêteurs ou le Parquet.

Jusqu'à 20 ans de prison

Incarcééré depuis juin 2024, ce chercheur spécialiste de l'espace post-soviétique était employé sur le sol russe par le Centre pour le dialogue humanitaire, une ONG suisse qui fait de la médiation dans des conflits hors des circuits diplomatiques officiels, notamment s'agissant de l'Ukraine.

Laurent Vinatier a été condamné en octobre 2024 à trois ans de prison pour ne pas s'être enregistré en tant qu'"agent de l'étranger", un label utilisé par les autorités russes pour réprimer leurs détracteurs.

Les nouvelles accusations d'espionnage le visant sont passibles d'une peine pouvant aller jusqu'à 20 ans de prison.

"Connaissant le gouvernement russe on n'a pas été étonné qu'ils le poursuivent à nouveau, qu'ils trouvent encore des choses à lui reprocher", a déclaré à l'AFP la mère du chercheur français, Brigitte Vinatier.

Se disant "prise de court" par ces nouvelles accusa-

tions, Brigitte Vinatier a dit ne s'attendre "à rien de bien, à rien de positif".

"Les autorités françaises ont réclamé des nouvelles et des informations tout le temps avec un manque de réponses de la part des autorités russes qui leur ont dit simplement qu'elles seraient prévenues en temps voulu", a-t-elle indiqué.

Tensions entre Paris et Moscou

Selon elle, son fils a été transféré récemment à la prison moscovite de Lefortovo, notamment connue pour accueillir des détenus visés par des affaires à résonance politique.

Paris a exigé de Moscou la libération de son ressortissant, accusant la Russie de chercher à prendre des Occidentaux en otage, alors que les relations entre les deux pays sont au plus bas depuis l'assaut russe contre l'Ukraine lancé en 2022 et les sanctions qui ont suivi.

Lors de son premier procès en octobre, Laurent Vinatier

NOTICE UNDER SECTION 311 OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that "the Company" Lumyri Technologies Ltd, a Domestic Company having its Registered office at 39 La Croix Street, Forest Side, Republic of Mauritius is to be removed from the Register of companies under section 309(1)(d) of the Companies Act 2001.

That the company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all its known creditors, and has distributed its surplus assets in accordance with the companies Act 2001.

That any objection to the removal of the company under Section 312 of companies Act 2001 shall be delivered to the Registrar of Companies not later than 28 days after the date of the notice.

Date: 27th August 2025
Aboo Bakar Dillun
Director

NOTICE IN ACCORDANCE WITH SECTION 36(2) (c) OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that the company "Sign Factory Ltd" has by Special Resolution changed its name into "Artpro Contracting Ltd" as evidenced by a Certificate issued under the hand and seal of the Registrar of Companies on 20/08/2025.

Date this 25/08/2025
Company Director

SpaceX annule un vol test de Starship, nouveau revers pour la mégafusée du milliardaire Musk

SpaceX espère faire décoller sa mégafusée Starship lundi soir après l'annulation dimanche d'un vol test en raison d'une fuite d'oxygène liquide, nouveau revers pour l'entreprise d'Elon Musk confrontée à une série noire d'essais marqués par des explosions.

Ces problèmes ont fait douter certains observateurs de la capacité de cette mégafusée à mener à bien le projet fou d'Elon Musk de coloniser Mars.

Une version modifiée doit aussi servir au programme Artémis de la Nasa, qui prévoit le retour des Américains sur la Lune, avec pour objectif d'y maintenir cette fois une présence durable.

Ce dixième vol de la plus grande fusée de l'histoire devait avoir lieu à 18H30 locales (23H30 GMT), depuis la base de l'entreprise américaine au Texas, dans le sud des Etats-Unis.

Mais environ un quart d'heure avant l'heure prévue du décollage, SpaceX a

annoncé son annulation, ce qui est relativement courant pour des lancements de fusée.

"Retrait du dixième vol d'aujourd'hui de Starship pour prendre le temps de résoudre un problème avec les systèmes au sol", a annoncé SpaceX sur X.

"Une fuite d'oxygène liquide au sol doit être réparée. Visons une nouvelle tentative de lancement demain (lundi)", a écrit Elon Musk, sur son réseau social.

Sur son site internet, l'entreprise confirme la possibilité d'un lancement "dès lundi 25 août. La fenêtre de tir ouvrira à 18H30" (23H30 GMT), dit-elle, prévenant que le calendrier peut évoluer.

Les routes à proximité de la base sont restées fermées, signifiant un possible lancement lundi ou mardi.

Ce nouveau vol avait pour objectif de réaliser une série d'expériences sur l'étage supérieur de la fusée, le vaisseau, avant qu'elle n'amerrisse dans l'océan Indien.

Contrairement à de précédents essais, il n'était pas prévu cette fois-ci que SpaceX tente de rattraper la fusée par des bras mécaniques, une manoeuvre spectaculaire que seule l'entreprise maîtrise.

Lors des trois essais cette année, SpaceX a subi de multiples déconvenues techniques.

Les deux premiers avaient été marqués par la spectaculaire explosion en début de vol de l'étage supérieur de la fusée, provoquant les deux fois des pluies de débris au-dessus des Caraïbes.

Fin mai, le vaisseau de Starship avait cette fois réussi à atteindre l'espace mais fini par exploser avant sa fin de mission programmée, à cause d'une fuite de carburant.

"Forte pression"

La société d'Elon Musk mise sur une stratégie risquée: le lancement de multiples prototypes afin de corriger au fur et à mesure les problèmes rencontrés en situation de vol.

Mais cette succession de déconvenues, à laquelle s'est ajoutée en juin une explosion lors d'un test au sol, nourrit les doutes alors qu'Elon Musk continue de tabler sur des premiers lancements vers Mars dès 2026.

Cette mission est donc "soumise à une forte pression" car, malgré les nombreux tests, la fusée ne "s'est pas révélée fiable", a dit à l'AFP Dallas Kasaboski, du cabinet de conseil Analysys Mason. En d'autres termes, "les succès n'ont pas surpassé les échecs", selon lui.

Le développement de Starship, dont le premier vol test s'est tenu en avril 2023, pourrait toutefois s'accélérer, SpaceX ayant obtenu un feu vert du régulateur américain de l'aviation pour augmenter sa cadence de lancements.

Le président Donald Trump, dont Elon Musk a été un proche conseiller, a pour sa part exhorté son gouvernement à lever les freins administratifs aux activités spatiales commerciales.

CHIKUNGUNYA

Le vaccin Ixchik suspendu aux Etats-Unis après de nouveaux effets indésirables

Le vaccin du laboratoire Valneva avait déjà été suspendu par la France et l'Union européenne chez les personnes de plus de 65 ans, à la suite d'effets secondaires graves.

Les autorités sanitaires américaines ont suspendu l'autorisation d'Ixchik, un vaccin contre le chikungunya développé par le laboratoire franco-autrichien Valneva, en appuyant leur décision sur de nouveaux signalements d'effets secondaires, a annoncé le groupe. « Cette suspension entre en vigueur immédiatement et implique une interruption de l'envoi et de la vente d'Ixchik aux Etats-Unis », a détaillé Valneva dans un communiqué daté du lundi 25 août.

Ce vaccin est l'un des premiers à être développés contre le chikungunya, maladie virale transmise d'un humain à l'autre par des piqûres de moustique. Les autorités

sanitaires françaises en avaient fait un outil central de la lutte, au printemps, contre une épidémie majeure à La Réunion. Mais son déploiement a été perturbé par le signalement d'une vingtaine d'effets graves, tous chez des personnes âgées. Selon le dernier bilan, une mort sur place est très vraisemblablement liée au vaccin.

De nouveaux effets secondaires aux Etats-Unis

Dans ce contexte, le vaccin avait été suspendu pour les plus de 65 ans par la France, puis par l'Union européenne (UE). Mais cette dernière l'avait réautorisé en juillet, jugeant que ses effets secondaires ne remettaient pas en cause son intérêt pour lutter contre une maladie particulièrement à risque chez les plus âgés. Entre-temps, la suspension du vaccin avait, de fait, presque réduit à néant la vaccination à La Réunion.

Les Etats-Unis, par le truchement de leur Food and Drug Administration (FDA), ont quant à eux décidé de suspendre le vaccin pour tout le monde, expliquant cette décision par le signalement de nouveaux effets secondaires graves dans le pays : quatre chez des patients dont l'âge s'échelonne de 55 à 82 ans.

Ce choix « se fonde sur de graves inquiétudes quant à la sécurité du vaccin, qui semble provoquer des troubles semblables au chikungunya », affirme la FDA sur son site, assurant que « les bénéfices du vaccin ne compensent pas ses risques, selon les scénarios les plus plausibles ». « Ce vaccin n'est pas sûr », et son maintien « poserait un danger sanitaire », insiste-t-elle.

La décision s'inscrit dans un contexte où nombre de chercheurs s'inquiètent de voir la politique sanitaire des Etats-Unis prendre un tour vaccinosceptique sous l'égide de

Robert Kennedy Jr, nommé à la tête du ministère de la santé par le président Trump.

Dernière décision en date, les Etats-Unis vont cesser de financer le développement de plusieurs vaccins à ARN messenger, une technologie qui a permis la création des vaccins contre le Covid-19 les plus efficaces.

Sans critiquer frontalement la décision de la FDA, Valneva a évoqué une suspension « soudaine » et jugé que les nouveaux effets signalés étaient « comparables » à ceux qui étaient déjà connus. Le groupe n'a pas, pour l'heure, révisé ses prévisions financières en conséquence, mais dit évaluer l'impact financier que pourrait avoir un retrait définitif du vaccin aux Etats-Unis. A l'ouverture de la Bourse de Paris, lundi, l'action du laboratoire dévissait de 26,46 %, à 3,71 euros.

Des vagues de 9 mètres et des rafales à 130 km/heure: Typhon Kajiki qui a fait au moins 3 morts au Vietnam

Le typhon Kajiki a atteint ce lundi 25 août les terres du centre-nord du Vietnam, faisant au mois trois morts et 13 blessés, et entraînant l'évacuation de dizaines de milliers d'habitants des régions côtières. La province insulaire chinoise de Hainan a également été touchée.

Avec des vagues qui tutoient les 10 mètres, et des vents allant jusqu'à 130km/heure, le typhon Kajiki a touché terre au Vietnam lundi. Il a perdu en intensité, après son arrivé, mais les dégâts sont considérables. Le typhon a arraché les toits de milliers de maisons et coupé l'électricité de plus d'1,6 million de personnes.

Des pluies torrentielles se sont abattues sur le pays mardi, les autorités ont averti de possibles crues soudaines et de glissements de terrains dans huit provinces. "Les pluies vont se poursuivre aujourd'hui (lundi) et demain (mardi), et en raison de ces précipitations importantes, les risques d'inondations et de crues violentes sont très élevés", a déclaré le directeur du centre,

Mai Van Khiem.

"Le risque d'inondations soudaines pendant la nuit est très élevé, donc nous devons rester à un état d'alerte important"

Dans les rues de Vinh, au centre-nord du pays, les secouristes et les soldats se fraient un chemin à travers les dizaines d'arbres et les morceaux de toits qui encombrant les routes, ont constaté des journalistes de l'AFP.

"Un énorme toit en acier a été arraché du huitième étage d'un immeuble et s'est écrasé en plein milieu de la rue", a raconté Tran Van Hung, 65 ans, à l'AFP, "nous avons eu beaucoup de chance que personne ne soit blessé. Ce typhon était absolument terrifiant".

Les inondations ont isolé 27 villages dans les zones montagneuses du pays, et plus de 44.000 personnes ont été évacuées à l'approche du typhon, ont affirmé les autorités. Plus au nord, à Hanoi, les fortes

pluies ont inondé de nombreuses rues, créant des scènes de chaos mardi matin.

Rarement aussi puissant

Pour les scientifiques, le changement climatique causé par l'homme entraîne des conditions météorologiques plus intenses et imprévisibles, ce qui accentue les risques d'inondations et de tempêtes, en particulier dans les tropiques.

"Je n'ai jamais entendu parler d'un typhon d'une si grande ampleur dans notre ville", a déclaré Le Manh Tung, 66 ans, rencontré au stade couvert de Vinh, où des familles évacuées ont pris un petit-déjeuner composé de riz gluant. "J'ai un peu peur, mais nous devons l'accepter car c'est la nature. Nous ne pouvons rien y faire", a-t-il déclaré à l'AFP, parmi les quelque dizaines de personnes campant sur le site d'évacuation lundi matin.

"Normalement, nous avons des tempêtes et des inondations, mais jamais aussi forts", a déclaré Nguyen Thi Nhan, une femme de 52 ans.

Vers un retour au calme

La tempête a néanmoins perdu en intensité après avoir touché terre. Le centre conjoint d'alerte aux typhons a déclaré que les conditions suggéraient "une tendance à l'affaiblissement à mesure que le système s'approche du plateau continental du golfe du Tonkin, où la chaleur océanique est moins importante".

Plus d'une dizaine de vols intérieurs au Vietnam ont été annulés dimanche. En Chine, 20.000 habitants ont été évacués de l'île de Hainan lorsque le typhon est passé sur la côte sud.

Plus de 100 personnes ont été tuées ou sont portées disparues au Vietnam en raison de catastrophes naturelles au cours des sept premiers mois de 2025, selon le ministère de l'Agriculture. Les pertes économiques ont été estimées à 21 millions de dollars. Le Vietnam a subi une perte de 3,3 milliards de dollars en septembre dernier en raison du typhon Yagi, qui a balayé le nord du pays et causé des centaines de morts.

LIGUE 1

MARSEILLE 5 PARIS FC 2

Emerick Aubameyang, l'auteur d'un doublé

En pleine crise institutionnelle après la bagarre entre Adrien Rabiot et Jonathan Rowe, l'Olympique de Marseille a relevé la tête, ce samedi, lors de la réception du Paris FC (5-2). Le héros du jour ? Pierre-Emerick Aubameyang, auteur d'un doublé.

Le match d'après. Voilà à quoi ressemblait la réception du Paris FC par l'OM ce samedi après-midi. Après une semaine surréaliste marquée par la bagarre entre Adrien Rabiot et Jonathan Rowe suite à la défaite contre Rennes, puis la mise à l'écart des deux joueurs et des sorties médiatiques remarquées, les Olympiens devaient se focaliser sur le terrain ce samedi. Face à un promu ambitieux et battu lors de la première journée, l'OM se devait donc d'éviter le piège. Privé donc de Rabiot et Rowe, Roberto De Zerbi alignait une équipe remaniée avec une attaque composée de Gouiri, Aubameyang, Weah et Greenwood. De son côté, Stéphane Gilli a décidé de titulariser directement Willem Geubbels à la pointe de l'attaque aux côtés d'Ilan Kebbal et Moses Simon. D'entrée, le joueur formé à l'OL s'est illustré. Sur un centre impeccable de Nhoa Sangui, Geubbels a vu sa tête toucher le montant de Rulli avant de sortir (5e). Une première alerte pour les Marseillais qui sont néanmoins arrivés à répondre dans la foulée : après un superbe contrôle, Pierre-Emerick Aubameyang a lobé Nkambadio mais a vu sa tentative toucher le poteau (13e).

En forme, le Gabonais a débloqué la situation quelques minutes plus tard. Trouvé dans la surface, ce dernier a profité de la naïveté d'Otavio pour obtenir un penalty finalement transformé par Mason Greenwood (1-0, 18e). Lancé, l'OM n'a pas tardé avant de faire le break. Sur un corner anodin, Aubameyang est lâché au mar-



quage par Otavio et a conclu d'une belle reprise acrobatique (2-0, 24e). Son premier but depuis son retour sur la Canebière cet été. Et alors que l'on pouvait penser que Marseille allait vivre une après-midi tranquille, la rencontre a pris une drôle de tournure. Trouvé sur la droite, Ilan Kebbal s'est illustré avec une superbe frappe enroulée qui s'est logée en lucarne (2-1, 28e). Avant la mi-temps, Moses Simon a également mis Rulli en alerte sur une frappe vicieuse (38e) avant que Geubbels ne marque avant d'être signalé en position de hors-jeu (41e).

L'OM sauvé par ses entrants

Au retour des vestiaires, la dynamique s'est poursuivie. Animée par un esprit vindicatif, la formation francilienne a alors piqué une deuxième fois. Sur une passe splendide de Kebbal, Simon a été lancé à la limite du hors-jeu et a trompé Rulli pour remettre les deux équipes à hauteur (2-2, 58e).

Dès lors, le Vélodrome et l'OM se sont mis à douter. Dans un grand jour, Ilan Kebbal aurait même pu faire virer le PFC en tête en profitant de la sortie ubuesque de Geronimo Rulli. Finalement, sa tentative lobée a tutoyé la barre transversale (65e). Et alors que le Paris FC a légèrement baissé le pied, Marseille est enfin sorti du bois. Profitant de l'erreur de relance de Doucet, bien exploitée par Bilal Nadir, Pierre-Emerick Aubameyang ne se faisait pas prier pour ajuster Nkambadio et permettre à l'OM de virer en tête (3-2, 73e).

Auteur d'une belle entrée, Nadir s'illustrait à nouveau avec une talonnade intelligente qui a permis à Pierre-Emile Hojbjerg de fusiller Nkambadio aux 25 mètres et permettre à l'OM de mettre les deux mains sur la victoire (4-2, 81e). Dans la foulée, Greenwood, après une belle incursion de Robinio Vaz, a bénéficié d'un penalty mais a

vu sa tentative fuir le cadre assez lamentablement (85e). Malgré un ultime baroud d'honneur parisien, c'est Robinio Vaz qui a inscrit le dernier but de la rencontre en fin de match (5-2, 90+5e) et l'OM s'est adjugé sa première victoire de la saison. Au terme d'un match prolifique, les Marseillais, provisoirement deuxième, peuvent saluer l'apport de leurs entrants mais ils devront réellement régler leurs problèmes défensifs à une semaine de l'Olympico. De son côté, le PFC peut tirer des conclusions intéressantes de ce match malgré le score fleuve qui ne reflète pas vraiment la réalité de leur match.

- **L'homme du match** : Pierre-Emerick Aubameyang (8,5) : titularisé pour la première fois de la saison à la pointe de l'attaque phocéenne, le Gabonais n'a pas manqué ses retrouvailles avec le Vélodrome en L1. Tout proche d'ouvrir le score en début de rencontre après un superbe contrôle, PEA trouvait finalement le poteau francilien (13e). Véritable poison pour la défense du PFC, il poussait ensuite Otavio à la faute pour permettre aux siens de prendre les devants sur penalty (18e). Mais le récital ne s'arrêtait pas là. Sur un corner de Greenwood, il se jouait encore de la défense du PFC pour placer une reprise acrobatique et doubler la mise (24e). Inspiré sur chacune de ses prises de balle, Aubam s'offrait finalement un doublé (73e) et se muait en sauveur de l'OM. Une véritable masterclass, le tout à l'âge de 36 ans. Remplacé, sous les acclamations du Vélodrome, par Vaz (74e). Lancé par Greenwood, il obtenait à son tour un penalty (finalement raté). Plus globalement, le minot marseillais, averti en fin de match (88e), aura brillé par ses appels et son activité avant de tromper le dernier rempart du PFC d'une puissante frappe du droit au premier poteau (90+6e).

Lille 1 Monaco 0

AS Monaco : Denis Zakaria décrypte la défaite contre Lille

Ce dimanche, le LOSC s'est imposé à domicile face à l'AS Monaco. Un succès qui porte le sceau d'Olivier Giroud, auteur du but de la victoire en toute fin de rencontre (1-0, 90+1e). Un revers qui fait mal aux esprits monégasques. En effet, après une victoire inaugurale contre Le Havre, les Asémistes s'inclinent pour la première

fois de la saison dès la deuxième journée.

Une désillusion pour Denis Zakaria qui a pointé du doigt les faillites monégasques du soir au micro de Ligue 1+ : « on sait que ce n'est pas facile de jouer ici. On n'a pas mal joué, mais on s'est raté sur des détails. Ça se paye cash. On savait que c'est dur ici. Ça se joue sur la concentration, l'envie... On avait envie de prendre les trois points ici mais on s'est raté. »



Encore trop fébrile défensivement, Brest s'incline à Toulouse (2-0) et s'enfonce au classement

classement

Le premier match de la saison face à Lille (3-3) avait déjà laissé quelques doutes sur le niveau défensif de Brest. Ce dimanche à Toulouse, deux nouvelles erreurs ont entermé les chances de victoire des Ti Zefs, qui s'inclinent 2-0.

Une semaine encore pour se renforcer

En deux rencontres, le Stade Brestois a donc déjà encaissé cinq buts. La charnière centrale Chardonnet - Le Cardinal a de nouveau été mise en difficulté sur la pelouse du Stadium de Toulouse, fautive sur les deux buts de Franck Magri, et le nouveau gardien Radek Majecki n'a pas

été à son avantage non plus. Dans ce jour sans, Joris Chotard, tout juste arrivé de Montpellier, aura joué ses premières minutes, tout comme Junior Diaz, rentré à la place du capitaine Brendan Chardonnet.

Il reste donc une semaine à Brest pour se renforcer dans ce mercato. Nul doute qu'Eric Roy aura quelques demandes à faire, tant les deux premières rencontres ont montré certaines fébrilités. Efficace offensivement face à Lille, l'attaque brestoise est cette fois restée muette. Avec un seul point pris en deux matches, Brest s'enfonce au classement, à la 14ème place. Prochain rendez-vous vendredi 29 août (20h45), sur la pelouse de Lens.



Mauvaise opération pour le Stade Brestois, qui s'est incliné ce dimanche après-midi sur la pelouse du Toulouse FC (0-2). Encore trop fébriles défensivement, les brestois repartent bredouille et s'enfoncent au

PREMIER LEAGUE

Newcastle à dix domine à outrance Liverpool mais perd à la 99e minute (2- 3)

D'abord rejoints au score par des Magpies survoltés, les Reds ont obtenu, en supériorité numérique, une victoire (2-3) presque inespérée grâce au jeune Rio Ngumoha, 16 ans.

Liverpool pensait s'en vouloir... mais un jeune talent est passé par là. Ce lundi en clôture de la 2e journée de Premier League, dans un stade de St James' Park en ébullition, le champion d'Angleterre a arraché la victoire face à Newcastle (2-3), réduit à dix suite à l'expulsion d'Anthony Gordon en fin de première période, pour une grosse semelle sur la cheville de Virgil van Dijk (45e+3).

Ekitike encore buteur, fin de match complètement folle

Bousculés pendant une demi-heure, les Reds ont réussi à mener 2-0 grâce aux

frappes limpides de Ryan Gravenberch (35e) et Hugo Ekitike (46e) mais les Magpies - survoltés devant leur bouillant public - ont trouvé des ressources insoupçonnées pour réduire l'écart puis égaliser (Bruno Guimaraes 57e, William Osula 88e). Les locaux sont mêmes passés proches de la victoire avant de s'incliner, au bout de l'effort à la 99e minute, sur un but inattendu du jeune Rio Ngumoha, 16 ans (fêtera ses 17 ans vendredi), héros de Liverpool au terme d'un choc qui a tenu toutes ses promesses.

Au classement, l'équipe entraînée par Arne Slot grimpe à la 3e place avec six points, à égalité avec Arsenal (attendu à Anfield ce dimanche) et Tottenham. Newcastle, formidable de courage à dix contre onze, reste 15e avec une unité au compteur.



FOOT NEWS

Saka (Arsenal) blessé contre Leeds sera absent quatre semaines

Bukayo Saka devrait manquer le déplacement d'Arsenal à Liverpool dimanche, ainsi que les prochains matchs de qualification pour la Coupe du Monde de l'Angleterre face à Andorre et à la Serbie, rapporte la BBC. Touché aux ischio-jambiers lors de la large victoire contre Leeds United (5-0), l'ailier de 23 ans avait été remplacé par Leandro Trossard à la 53e minute de jeu. Il serait absent environ

quatre semaines.

De son côté, Martin Ødegaard, touché à l'épaule lors du même match, est incertain pour affronter Liverpool. Le capitaine des Gunners a quitté le terrain en première période, visiblement souffrant, et a été aperçu avec l'épaule en écharpe. L'équipe de Mikel Arteta reste toutefois optimiste quant à une absence de courte durée pour lui comme pour Saka.

MERCATO 2025
Arsenal veut recruter
Piero Hincapié

Décidément Arsenal veut continuer à jouer de mauvais tours à son rival historique de Tottenham. Alors que les Spurs veulent renforcer leur défense et tentent d'obtenir un prêt avec obligation d'achat de Piero Hincapié (23 ans), les Gunners sont entrés dans la danse selon The Athletic. Défenseur central pouvant jouer latéral gauche, l'Équatorien dispose d'une clause libératoire de 60 millions d'euros.

Une somme importante pour le club londonien qui a déjà déboursé plus de 293 millions d'euros cet été. Arsenal aimerait donc diminuer ce montant. Néanmoins, Arsenal va devoir faire partir des indésirables avant de se renforcer. Ainsi, Jakub Kiwior qui plaît au FC Porto et Oleksandr Zinchenko sont considérés comme possibles partants. Les Gunners ont déjà joué un sale tour à Tottenham avec l'arrivée d'Eberechi Eze que Tottenham souhaitait également.

